

Cancer : les femmes plus vulnérables face au tabac

Les fumeuses ont encore plus de risque de développer la maladie que les fumeurs.

Le Figaro · 11 giugno 2018 · ANNE PRIGENT

Les hommes et les femmes ne sont pas égaux face au cancer du poumon. C'est en tout cas ce que suggère une étude publiée fin mai dans le *New England Journal of Medicine*. Selon les chercheurs américains, le nombre de nouveaux cas du cancer du poumon a diminué chez les hommes et les femmes âgés de 30 à 54 ans, au cours des 20 dernières années. Mais cette baisse, liée sans conteste à la diminution du tabagisme, a été beaucoup plus abrupte chez les hommes.



Résultat, chez les femmes caucasiennes et hispaniques nées à partir du milieu des années 1960, l'incidence du cancer du poumon dépasse désormais celle des hommes. Pourtant, si la proportion de fumeuses a largement augmenté dans la population, elle n'a jamais dépassé celle des fumeurs. « De plus, le nombre moyen de cigarettes fumées par jour continue d'être moins élevé chez les femmes », notent les auteurs de l'étude. La quantité de cigarettes fumées ne semble cependant pas un bon critère pour comparer les risques liés au tabagisme. « Lorsqu'on fait les tests de dépendance, comme celui de Fagerström, les femmes ont le même niveau de dépendance que les hommes pour une quantité de cigarettes fumées inférieure. Cela signifie qu'elles vont inhaler plus de toxiques que les hommes pour obtenir le niveau de nicotine dont elles ont besoin », explique le docteur Ivan Berlin, pharmacologue à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris et secrétaire général de la Société française de tabacologie.

Une différence qui pourrait s'expliquer notamment par le statut hormonal des femmes. En effet, le taux d'oestrogestatif augmente le métabolisme de la nicotine. Chez les femmes en âge de procréer, la nicotine s'élimine plus vite. Cet effet des oestrogènes a été parfaitement démontré, chez les femmes enceintes, dans une étude publiée fin 2017 dans *Journal of Studies on Alcohol and Drugs*. Les femmes enceintes fumaient moins de cigarettes que le groupe témoin mais avaient un taux de cotinine dans la salive (un marqueur du taux de nicotine) tout aussi élevé.

Cette inhalation plus intense pourrait expliquer une autre particularité du cancer du poumon chez les femmes : leur localisation. « Ce sont des cancers qui se trouvent souvent plus loin dans les poumons. Moins proches de la trachée que chez les hommes », explique le Pr Julien Mazières, pneumo-oncologue au CHU de Toulouse. Pour le spécialiste, le cancer du poumon de la femme possède sans conteste des spécificités. « Outre leur localisation, ce sont des tumeurs différentes histologiquement (par l'étude de la structure microscopique des tissus, NDLR) de celles des hommes », précise le Pr Julien Mazières.

Reste à expliquer pourquoi les femmes semblent plus exposées au risque de cancer du poumon. « Plusieurs études suggèrent un déficit de réparation de l'ADN qui rendrait les femmes plus fragiles face au tabac mais aussi à d'autres toxiques rencontrés en milieu professionnel. Par ailleurs, d'autres études laissent penser que les effets du tabac pourraient être potentialisés par les oestrogènes », détaille le Pr Julien Mazières.

Car comme le rappelle le spécialiste, c'est bien le tabac qui demeure le pire ennemi du poumon. Comme pour les hommes, la survenue d'un cancer bronchopulmonaire chez les femmes dépend avant tout de la durée du tabagisme, du nombre de cigarettes fumées par jour et aussi de l'âge de la première cigarette. « Ensuite seulement viennent s'ajouter les hypothèses qui laissent penser que la femme est plus vulnérable », poursuit Julien Mazières.

Une vulnérabilité qui pourrait être un argument supplémentaire pour sauter le pas et arrêter de fumer lorsqu'on est une femme. « Car le principal enseignement de l'étude du New England Journal of Medicine est le suivant : l'effondrement du cancer chez les personnes jeunes, hommes et femmes confondus, est directement lié à la diminution du tabagisme », martèle le Pr Bertrand Dautzenberg, pneumologue et président de Paris sans tabac.

Et faut-il le rappeler ? Le cancer du poumon est désormais le deuxième cancer le plus fréquent chez la femme. Or, sur le front de la lutte antitabac, les femmes les plus jeunes sont plus les difficiles à convaincre. En effet, alors que le nombre de fumeurs diminue chez les hommes de 18-24 ans, il reste stable chez les jeunes femmes du même âge. Elles sont ainsi 29 % à fumer quotidiennement selon les données publiées par Santé publique France à l'occasion de la journée mondiale sans tabac.

Le cancer du poumon est désormais le deuxième cancer le plus fréquent chez la femme